

## Villa Gillet à Izieux

Villa attenante à l'usine de teinture Gillet. Il s'agit d'une importante maison de maître d'une superficie habitable de 565 m<sup>2</sup> pour 21 pièces. Sa construction a suivi celle de l'usine Gillet vers 1874-81.



### Origines

C'est François Gillet (1813-1895), fondateur de la dynastie lyonnaise éponyme, qui décida d'implanter l'usine de la Soie à Izieux. Il en confia la direction à son fils François (1846-1897) qui s'y installa après avoir participé à la guerre de 1870. C'est lui qui fut le commanditaire du bâtiment de la villa. Mais il n'y résida que jusqu'à son décès prématuré (à 54 ans).

Son neveu, Louis Chatin, qui fut étroitement associé aux entreprises des Gillet, prit sa suite comme directeur en 1898, puis administrateur et président de la Soie d'Izieux jusqu'à son décès en 1947. C'est lui qui a résidé le plus longtemps dans la maison.

L'usine d'Izieux était très importante : elle façonnait encore 100.000 m<sup>2</sup> de tissus en 1970, employait 500 salariés en 1956 et 280 au moment de sa fermeture en 1976<sup>1</sup>.

Elle a ensuite été acquise par la ville de St Chamond pour accueillir une pépinière d'entreprises.

Le dernier occupant de la maison fut Mr Coste, directeur à partir de 1965.

La propriété a été acquise en 2017 et partagée en co-propriété de 6 logements.

---

<sup>1</sup> D'après l'ouvrage « De la teinturerie à la Soie artificielle. Le site Gillet », CERPI, 2003.

## **Architecture de la maison**

Dans son état actuel, la maison résulte de l'agrandissement d'un bâtiment plus ancien qui appartenait à la très importante famille de fabricant de lacets, les Balas, qui possédait aussi le château voisin.

François Gillet fit appel à l'architecte Gaspard André (1840-95) qui était un ami de la famille. C'est ce dernier qui a contribué à l'agrandissement de l'usine et à la construction de la villa à partir de 1881. Celle-ci a fait l'objet de réaménagement vers 1886-89, pour présenter sa forme actuelle.

*Gaspard André est un architecte lyonnais de renom (second prix de Rome en 1866), fortement influencé par le style néo-renaissance.*

*On lui doit des œuvres majeures :*

- *A Lyon le théâtre des Célestins ; la fontaine de la place des Célestins ; le temple des Brotteaux, l'école de la rue Tronchet*
- *L'Hôtel de ville de Neuilly sur Seine*
- *Le palais de Rumine et le château Saint Maire à Lausanne*

*Mais il a également beaucoup travaillé pour les résidences des grandes familles de l'industrie lyonnaise : les Mangini, Aynard, H. Germain, et Gillet, ce qui explique qu'il ait exercé à Izieux.*



Gaspard André a agrandi la maison de deux côtés :

- Sur la façade nord, en 1874-75, il a continué le bâtiment qui se prolonge par une partie en saillie à trois pans, plus basse, qui sert de terrasse aux pièces du 1<sup>er</sup> étage
- Sur la façade sud, en 1887-88, il adjoignit un vaste bâtiment rectangulaire flanqué d'une tour carrée plus haute d'un étage et dotée d'une toiture à 4 pans
- L'entrée de la maison se faisait par la face ouest flanquée d'une tour à escalier à toit pointu.

Ce qui frappe dans cet édifice, c'est son style hybride, et donc éclectique. Cela est du pour partie au fait qu'il a été composé en plusieurs phases. Mais on peut y voir un véritable parti pris.

Le bâtiment présente déjà des caractéristiques modernes pour l'époque, c'est-à-dire celles de la villa ou du castel qui se démarque du style néo-historique. Son style illustre ainsi une sorte de passerelle et de **mixage** entre des éléments néo-historiques traditionnels et le modèle de la villa.

Cette « modernité » (pour l'époque) s'exprime en particulier par la richesse et la nature des éléments d'ornementation. **Le parti pris d'une décoration très riche, assez surchargée, est fortement affirmé :**

- La polychromie des parements de briques rouges et blanches constitue plutôt une référence au style Louis XIII. Mais elle est entrecoupée de frises de majoliques (faïences) blanches et bleues, dont la présence est assez surprenante.
- La base du bâtiment est décorée en rocailles, ce qui est également un peu surprenant
- On observe également de nombreux décrochages et la dissymétrie des volumes caractéristiques de l'architecture des castels des années 1880-1914. On relève ainsi la grande diversité des formes des toits :
  - en terrasses faîtières
  - en pavillons
  - en toits à 4 pans recouverts de tuiles vernissées, avec épis de faîtage
  - La toiture percée de chiens assis à lucarnes, les souches de cheminées, jouent aussi sur ce registre dissymétrique.

Ces éléments ont une fonction d'ornementation. La tour à section carrée accolée à la façade sud appartient au registre des castels, mais elle est essentiellement traitée comme un élément de décoration.



Ce parti pris de mise en avant de la décoration s'exprime par d'autres éléments :

- La présence d'un bow window imposant sur la façade de l'entrée
- Celle d'une grande lucarne richement décorée, au fronton de la villa. Elle se compose de 2 fenêtres encadrée par deux pilastres. Les pilastres sont ornés à leur sommet par des chapiteaux et un fronton en arrondi surmonte la lucarne
- une grande diversité des types d'ouvertures : alternance de grandes fenêtres et baies sur les faces nord et sud, et de petites fenêtres sur les autres façades ou la tour.

- La pergola installée sur la face sud entretient la même confusion des styles avec ses piliers à chapiteaux à l'antique et sa présence un peu incongrue dans ce décor.
- Les balustrades des balcons en pierre de taille
- Et même la charpente métallique installée en 1887

L'aménagement intérieur est également riche en décoration, avec une grande cheminée, des tapisseries représentant l'histoire de la famille Gillet, des boiseries.





Entrée de la propriété



Sculptures ornant les piliers de l'entrée

---